

Association des Naturalistes

Secrétariat
Administration

21, rue Le Primaticc
FONTAINEBLEAU
(S.-&-M.)

de la Vallée du Loing
et du Massif de Fontainebleau

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Trésorerie

C. C. POSTAL
PARIS 569.34
Association des Naturalistes
FONTAINEBLEAU

Tome XXXIII - N° 8-9

BULLETIN MENSUEL
44° Année

Août-Septembre 1957

EXCURSIONS

DIMANCHE 4 AOUT, Le Rocher Cassepot, le Mont Chauvet, en liaison avec les Naturalistes Parisiens, sous la conduite de P.Doignon. Rendez-vous à la gare de Fbleau à 9 h. (Paris 8 h.32, Fbleau 9 h.15). Sentier des 4 Fontaines, Tour Denecourt, Cassepot, mares Froideau (déjeuner); l'après-midi: le Mont Chauvet, Rocher du Mont Ussy, Augas. Retour Fbleau gare 18 h.37 (Paris 19 h.33).

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE, excursion mycologique en liaison avec la Société mycologique de France et les Naturalistes Parisiens, sous la conduite de P.Doignon. Les Placereaux, Sentiers d'Avon, Chêne Feuillu. Rendez-vous gare de Thomery à 9 h.15 (Paris 8 h.32, Fbleau 9 h.15, Thomery 9 h.19); la convocation des Naturalistes Parisiens porte par erreur le rendez-vous gare de Fbleau et sera rectifiée. Déjeuner à la Croix du Grand Maître. Retour gare de Thomery 18 h.31 (Fbleau 18 h.37, Paris 19 h.33).

Notre excursion du 26 mai réunit 80 participants; la journée était consacrée à l'étude de la Vallée de l'Orvanne sous la conduite de J.Vivien. Au Faubourg d'Ecuelles, un arrêt permit de voir le menhir de "Pierre levée" et les carrières de Calcaire de Champigny; on étudia toute la matinée la flore des tourbières de l'Orvanne en face de la Montagne de Trin, la succession des faciès végétaux, le peuplement de l'Orvanne et de la tourbière. Le déjeuner eut lieu sous un soleil radieux sur les hauteurs de la Fondeire; puis, nous fumes aimablement reçus au Château Saint Ange où J.Vivien évoqua l'histoire de dette demeure dont on visita les souterrains et le grand parc aux Buis arborescents. La caravane étudia la flore des Grands Bois par Le Pimard et le Signal de Montaigu où l'on constata la succession des sols et de leur végétation depuis les marnes jusqu'à la butte-témoin de grès et sables de Fontainebleau. On traversa Dormelles, Flagy et une dernière halte conduisit les excursionnistes dans les bois de Bellefontaine. Notre association n'avait pas refait cette sortie depuis 1924 et la comparaison des observations fut un des buts de la journée. A signaler *Lithospermum caeruleopurpureum*, *Ranunculus nemorosus*, *R. sceleratus*, *Inocybe Godeyi*. Des compte-rendus seront publiés par nos amis Vivien, Rapilly et Bouby.- Consulter les Bull. ANVL, 1923, p.112; 1924, pp.36-39, 103, 105.

Le Colloque Naturaliste (Vallée du Loing-Parisiens-Orléanais) s'est déroulé dans la Vallée de la Loire le 30 juin par un dimanche torride. La température (36°) a quelque peu gêné le travail sur le terrain, mais les contacts habituels ont été renouvelés entre les trois sociétés, notamment entre nos collègues Bonnemère, Abbé Nouel et Garnier, respectivement président, vice-président et secrétaire des Natur. Orléanais; C. Dupuis, secrétaire, Rapilly et Bouby, des Natur. Parisiens; Quideau, Vivien, Loiseau, Doignon, de l'ANVL. On étudia la flore des levées de la Loire et le canal déclassé de Bou à Donnery; les compte-rendus techniques seront publiés par les spécialistes. Il a été convenu que le colloque 1958 se tiendra à Fontainebleau (Réserves biologiques) et Nemours (Vieux Musée, Bois de Nanteau, Beauregard, Friches de Poligny, Cirque de la Patrie).

SECRETARIAT

ADHESION NOUVELLE.- Henri BOUBY, Instituteur, 12 Rue de Cadix, Paris 15^e; Botanique, présenté par P.Doignon.

NECROLOGIE: Francis EVRARD.- Notre collègue Francis Evrard, Dr es-Sciences, Professeur honoraire à la Faculté des Sciences de Paris, Officier de la Légion d'Honneur, est mort à Paris le 3 juillet 1957 à l'âge de 72 ans. Membre donateur de notre Association depuis 1942, il est surtout connu par son excellente thèse sur "Les faciès végétaux du Gâtinais français" parue en 1915 et par laquelle il s'est montré un précurseur en traçant les grandes lignes des recherches phytosociologiques qui se sont développées après 1920 à Fbleau. Ce travail fondamental est toujours utilisé et souvent consulté par les botanistes contemporains travaillant à Fbleau. F. Evrard participa à quelques-unes de nos excursions lorsqu'il habita Bois-le-Roi et nous confia de vive voix quelques-unes de ses observations botaniques, mais n'a plus consacré aucune note à notre région.

DON AUX PUBLICATIONS.- Louis Mossier, 300 francs.

PRIX "LUCIEN-WEIL".- Le Prix d'honneur offert chaque année par notre association en souvenir de Lucien Weil au meilleur élève de Sciences naturelles du Lycée de Fbleau a été décerné à Philippe Chartier, élève de classe préparatoire à l'Institut national agronomique.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Henri BOUBY, A propos d'une Euphorbe couchée; Monde des Plantes, 1956, p. 27.

Pierre BOURRELLY, Une Euglène marine méconnue: Euglena Roberti-Lamii Lef.; Bulletin Soc. Bot. Fr., 1957, p. 43.

Jacques DEMAUX, Le domaine souterrain; Mayenne-Sciences, 1956.

Pierre DOIGNON, Histoire et bibliographie des recherches géologiques dans le Massif de Fontainebleau; Cahiers des Natur., 1957, pp. 1-8.

Claude DUPUIS, Contribution à l'étude des Phasiinae cimicophages (Dipt); Id. pp.9-22.

Raymond GAUME, Excursions botaniques dans la Région parisienne: La butte de Montgé près Dammarville-en-Goële; Id.; p. 25.

Hubert GILLET, Pour les Naturalistes amateurs: La Botanique; Science et Nature, juillet-Août 1957, p. 29.

Roger HELM, La photographie doit ignorer la peinture; Id., p. 2.

Raymond JOGUET, Cortinarius prasinus var. odoratus nov.var.; Bull. Naturalistes Oyonnax, 1956-1957, p. 89.

Clément JACQUIOT, Un groupe d'études de Physiologie forestière; Rev. forest.fr., 1957, p. 600.

PROTECTION DE LA NATURE

AUTOROUTE DU SUD.- Nous avons indiqué que la réalisation du tronçon Corbeil-Nemours se trouvait retardé de plusieurs années faute de crédits. Mais cet état de choses ne préjudicie pas de la décision qui sera prise concernant l'itinéraire à adopter. Nous n'avons pas connaissance que cette décision ait été signée à l'échelon national; toutefois, le 20 juin, M. Rompler, Directeur des Routes au Ministère, le Préfet et de hauts techniciens se sont rendus dans la région des Trois Pignons, ce qui laisse supposer, à défaut de communiqué officiel, que les idées, en haut lieu, sont bien arrêtées.

La revue "Touring Plein-Air" du T.C.F. (15 juin 1957) publie un éditorial intitulé : "La protection de la Forêt de Fbleau et l'autoroute du Sud" dans lequel le T.C.F. s'explique sur la position de ses dirigeants, favorables au tracé par les Trois Pignons. L'éditorialiste indique: "Le parcours proposé par la Direction des Routes présente en outre l'avantage de ne permettre aucune possibilité d'arrêt ni d'accès à la voirie forestière, donc de pénétration". Evidemment, mais tout de même, pour une société de protection des sites...

GEOLOGIE

UN AUTRE FORAGE PROFOND A NEMOURS.- A peine notre exposé sur le forage profond de Château-Landon était-il publié (Bull. Juillet) que nous apprenions la présence de la même société de prospection pétrolière à Nemours où elle a entrepris un sondage réel près du "uiset". Parvenue vers 1800 mètres dans le Dogger, la sonde semble avoir rencontré une zone intéressante qui laisserait plus d'espoirs que Château-Landon. Les essais sont en cours et nous ignorons si le sondage sera poursuivi au delà de cette profondeur.

ZOOLOGIE

SUR DEUX RONGEURS OBSERVÉS A VALENCE-EN-BRIE. - Cette année, le Léroty (*Myoxus* = *Eliomys quercinus* (= *nitella* Schr.) semble particulièrement abondant à Valence-en-Brie, dans les jardins et au voisinage des habitations. Dans nos campagnes, il est souvent confondu avec le Loir (*Myoxus* (= *Glis*) *glis* L.) qui, comme lui, est un rongeur de la famille des Myoxidés ou Muscardinidés. Le Léroty a le dos gris-rougeâtre et le dessous blanc; sa queue, mince et poilue, se termine par un pinceau noir et blanc. L'oeil est entouré d'une bande noire tandis qu'une tache blanche se remarque devant l'oreille.

Chez le Loir - beaucoup moins commun - la queue est arrondie et touffue sur toute sa longueur; l'oeil n'a pas de bande noire. La taille est supérieure à celle du Léroty. Tous deux sont des destructeurs de fruits; même, à l'occasion, le Léroty s'attaquerait aux oeufs des petits oiseaux. L'hiver, ils s'engourdissent.

Le genre *Myoxus* est complété en France par le Muscardin (*Muscardinus avellanarius* L.) que l'on rencontre parfois; il est beaucoup plus petit et vit dans les bois et taillis touffus, surtout dans les Noisetiers. Il m'est arrivé d'en capturer deux à Valence; un seul supporta la captivité pendant quelques semaines.

Le 25 mai dernier, un garde-chasse de Valence m'a présenté un Rat musqué ou Ondatra (*Fiber zibethicus* L.) qu'il venait de prendre dans un piège près de la Mare du Bois des Bouleaux. Au bord de la même mare, le 30 mai, j'ai vu un jeune Rat musqué y trotinant; D'autres captures auraient eu lieu depuis.

Jean VIVIEN.

ORNITHOLOGIE

OBSERVATIONS DE PRINTEMPS (Suite; cf. p. 38). - Lors de l'excursion du 5 mai consacrée à la flore et à la faune des marais de Fbleau, nous avons noté les espèces suivantes: la Poule d'eau (*Gallinula chloropus*), un individu sur la Mare aux Couleuvreux; le Coucou gris (*Cuculus canorus*) entendu au voisinage de la mare aux Pigeons; l'Hirondelle de Cheminée (*Hirundo rustica*), plusieurs individus survolant la Mare aux Couleuvreux; le Rossignol chanteur (*Luscinia megarhynchos*), entendu plusieurs fois au cours de la journée, principalement à la Mare aux Pigeons et près des Mares d'Occident; le Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) et le Pouillot véloce (*P. collybita*) entendu autour des différentes mares visitées; la Bergeronnette grise (*Motacilla alba*), un individu sur un petit flot de la Mare d'Occident; le Pipit de sarbres (*Anthus trivialis*), près de la Mare aux Couleuvreux, nous avons assisté à ses évolutions: montées verticales et descente "en parachute".

Nous avons vu et entendu en mai 1957: le Rossignol chanteur au Mont de Rubrettes, à La Grande-Paroisse (le 1); le Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*), un individu le 5 dans la plaine près de Machault; le Lorioy jaune (*Oriolus oriolus*) dans les bois des "Quatre-vingts" à Valence, le 8, en lisière de la Forêt d'Echou; le Serin cini (*Serinus canaria*), un couple le 9 dans mon jardin à Valence, à la même date qu'en 1956; le Martinet noir (*Micropus apus*) à Montereau, Valence, Fbleau, aux Gorges d'Apremont les 12 et 13; la Huppe fasciée (*Upupa epops*) un individu aux Gorges d'Apremont le 13; la Tourterelle des Bois (*Streptopelia turtur*) sur les toits de la ferme du Château à Valence, le 17; le Torcol fourmillier (*Jynx torquilla*) le 22 dans le village de Valence; le Choucr. des tours (*Coloeus monedula*), une vingtaine d'individus dans les champs aux Fortelles à Valence, le 22; la Poule d'eau (*Gallinula chloropus*), un couple et ses jeunes, le 22, sur la Mare des Usages à Valence. Le 27 mai et jours suivants, le Torcol fourmillier a visité un ancien nid de Mésange charbonnière installé dans le tronc du poirier de la cour de l'Ecole à Valence; il a chanté de très bonne heure le matin.

Nous avons également observé quelques nids: un de Bergeronnette grise le 4 avec 5 oeufs (20/15) dans un tas de planchos à la scierie d'Echou près de Valence; un de Merle noir construit dans l'enfourchure du Sureau de mon jardin, avec 2 oeufs le 4, 3 le 5, 4 le 6; le 9, trois sont éclos, le 4^e n'aboutira pas, vers la fin du mois, les trois petits ont quitté le nid. Un nid de Chardonneret élégant dans un jeune Tilleul de la placée de l'Eglise à Valence contenant 4 oeufs le 14 mai; les petits éclosent, mais périront; les parents construiront un nouveau nid dans le pommier de la cour de l'école, mais il n'y aura pas d'oeufs. Un nid de Fauvette grisette a été établi à 20 cm. du sol dans des rejets de Peuplier, à la Mare-Pavée à Valence, il y a 5 oeufs le 20 mai; le 29, 4 petits sont éclos.

J. V.

ENTOMOLOGIE

OBSERVATIONS ET NOTES DE CHASSES: HIVER 1957 (FEVRIER-MARS).- Céléoptères: 3 *Cidandela campestris*, Forêt d'Echou, 12 mars.- *Carabus catenulatus*, Plaine de Bois le Roi, 24.- I44 *Abax parallelus*, Valence, chemin, 12; I45 *Abax ovalis*, Monts St Pères, dans un tronc de Pin en décomposition, 3; *Molops piceus*, Bois de Valence, Beaurepaire, 10.- 218 *Hygrobia tarda* = *Hermanni*, Mares d'Occident à Fbleau, 31.- 260 bis *Agabus undulatus*, Mare des Usages, Valence, 4, 14; 272 *Colymbetes fuscus*, Valence, Mare des Usages, 4; *Acilius sulcatus*, Mare à Piat, 3; Valence, Mare des Usages, 4, 14; Valence, au vol 9.- 284 *Gyrinus natator*, Mare à Piat 3; Valence, Mare des Usages 14; Mare d'Occident 31, Mare aux Pigeons 31.- 852 *Necrophorus humator*, mâle et femelle, Mont de Vernou sur cadavre de chat, 28; *Thanatophilus rugosus* et *Oceoptoma thoracicum* avec le précédent; 864 *Silpha carinata*, Bois de Sigy, 24; 868 *Phosphuga atrata*, Valence, Beaurepaire sous la mousse, 3 février.- 970 *Helophorus aquaticus*, Mare d'Occident 31 mars; *Hydrophilus caraboides*, Valence, mare des Usages, 4 mars; 990 *H. fuscipes*, id. 4, 14; Mares d'Occident 31.- I094 *Thanasimus formicarius*, Valence, lumière, 11.- II86 *Uleiota planata*, Plaine de Bois de Roi, 24.- I345 *Coccinella septempunctata*, Valence, jardin, 2 février; Franchard, 14 fév., Vallée de la Solle 3 mars, Forêt d'Echou 12, Mont de Vernou 28 mars.- I353 *C. quadripunctata*, Mont de Vernou, sur les Pins, 28 mars; I356 *Anatis ocellata*, Mont Pierreux 13 mars.- I627 *Meloe proscarabaeus*, Bois de Sigy 24.- I765 *Pyrrhodium sanguineum*, Valence, 3, 28 mars.- I824 *Milioceris lili*, Valence, jardin, sur *Lilium*, 4 mars.- 2518 *Geotrupes stercorosus*, Plaine de Bois le Roi, 24 mars.

Jean VIVIEN.

SUR LA PRESENCE D'UNE CIGALE.- Un élève du Collège de Coulommiers a trouvé, le 24 juin, à Saint Rémy de la Vanne, une Cigale, *Tibicen haematodes*, en train de subir sa dernière mue. Les atlas d'entomologie ne signalent cet Insecte que jusqu'à Fontainebleau; il serait intéressant de connaître la fréquence de cette grosse Cigale rougeâtre en Seine-et-Marne; aussi, M. Leroy, professeur au Collège de Coulommiers, aimerait qu'on lui signale les captures de cette belle espèce peu commune en Brie.

BOTANIQUE

ARBUSTES INTRODUIITS EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Nous ne reviendrons pas ici sur les arbustes spontanés sinon pour faire remarquer que le *Crataegus oxyacantha*, porté comme très commun sur la liste parue dans notre bulletin n° 12 de décembre dernier est en réalité rare sinon très rare en forêt; personnellement, nous n'en connaissons que quelques exemplaires dans les grandes futaies alors que le *Crataegus monogyna* est en revanche extrêmement commun partout.

En ce qui concerne l'Epine-vinette (*Berberis vulgaris*) il est difficile de savoir si on se trouve devant une espèce spontanée ou non; certain pied isolé semble bien avoir été planté intentionnellement, par exemple à la Roche Eponge. Elle est abondante dans la plantation de Pin laricio qui se trouve en face du poste forestier de Maintenon. On trouve au même endroit des *Prunus Mahaleb* et quelques noisetiers, ce qui est exceptionnel en forêt.

En revanche, un certain nombre d'arbustes ont été introduits à diverses époques, soit volontairement dans un but bien défini, soit plus rarement d'une façon accidentelle (décharge, débris provenant du jardin, etc.). Un exemple bien connu du premier cas est celui du Lilas du Grand Parquet. On a introduit en même temps d'autres espèces résistant également à la dent des Lapins: un petit Chêne américain (*Quercus ilicifolia* = *nana* = *Bannisteri*), le *Mahonia aquifolia* et une Rosacée: *Stephanandra incisa* dont on trouve encore des buissons assez importants au Parquet.

Près du poste forestier de la Route de Fleury; on trouve une autre Rosacée: *Sorbaria sorbifolia*, espèce drageonnante à longues feuilles composées. En face du même poste, de l'autre côté de la route existent des traces de plantations anciennes: Lilas et surtout deux espèces de *Lonicera* non volubiles que nous n'avons pu déterminer et dont nous donnons ici une brève description. Le premier à feuilles glabres semi persistantes, à rameau plein, à fleurs crèmes, bilabiées et très odorantes; le second à feuilles caduques, grandes, tronquées ou échancrées à la base, rameau creu, grandes fleurs roses vif, presque régulières, à quatre grands lobes profondément séparés, inodores.

Non loin de là, le Camérisier indigène est abondant. Dans le même massif existe un Groseiller à petites fleurs vertes, à feuilles en coin à la base que nous n'avons pas non plus déterminé. Rappelons que c'est dans les mêmes parages qu'on trouve un des rares *Cornus mas*

de la forêt. Au Carrefour de la Fourche, à l'entrée de la Route du Petit Franchard existe un buisson de *Symphoricarpos racemosa*; cette Caprifoliacée est abondante près du Monument aux Morts. Des plantations ont dû être faites à la Petite Tranchée; il en subsiste surtout les *Prunus Padus* très abondants, mais on y trouve aussi diverses espèces de Groseillers (*Ribes rubrum*, *alpinum* (?), *uva-crispa*). Le Baguenaudier (*Colutea arborescens*) est localisé au sommet de la Butte Saint Louis. Un abondant peuplement de Faux Pistachier (*Staphylea pinnata*) se trouve près du Cr du Parc aux Boeufs.

Dans le triangle limité par le Rte de la Bonne Dame, la Rue Paul-Jozon et le bornage, on trouve plusieurs pieds de *Prunus serotina* peut-être échappés des propriétés voisines. Cependant cette espèce a dû être plantée en forêt en particulier aux environs de la Croix de Toulouse, dans la V^e Série et autour du Cr de la Plaine de Samoie; elle est particulièrement répandue aux environs de la station de Thomery, au N. de la ligne de chemin de fer. Nous en avons d'ailleurs trouvé des pieds isolés en divers points de la forêt, notamment Rte de l'Impératrice, Rte Lejoin, Rte du Chêne Feuillu, etc. Il en existe enfin quelques pieds près du poste forestier de la Porte aux Vaches où se trouve aussi le Lilas, quelques touffes de *Mahonia* et quelques Micocouliers à l'état d'arbustes. Au nombre des plantations faites par la SNCF, citons aussi de grands Troènes (*Ligustrum ovalifolium*, le long de la voie, côté Est, et dont certains dépassent maintenant 4 mètres de haut.

Au Point de vue de la Reine Amélie existent deux buissons de Lilas de Perse (*Syringa persica*). Dans le petit triangle formé par la Rte de Marlotte, celle de Maintenon et celle de Fontange, on voit des Lilas, un pied de *Syringa* (*Philadelphus coronarius*) et un *Cornus* mas poussant au milieu de nombreuses autres espèces d'arbustes (*Prunus Mahaleb*, *Lonicera Xylosteum*, *Evonymus Europaeus*, etc.).

Parmi les arbustes dont l'introduction est certainement accidentelle, citons un grand Troène (sans doute *Ligustrum ovalifolium*) le long de la N. 7 à hauteur de l'ancienne décharge, un *Buddlea* dans une clairière du Gros Fouteau, une touffe de *Spiraea* à fleurs roses (*Spiraea salicifolia*) Rte Gaston-Bonnier, en face le Laboratoire de Biologie végétale et les très nombreux Sureaux qui abondent aux abords de la ville et sur l'emplacement des anciennes décharges.

Marien CLEMENCET.

NARCISSUS POETICUS EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- En excursion le 16 juin 1957 en Forêt de Fontainebleau, j'eus la très grande surprise d'apercevoir presque au bord d'une allée forestière, à la base N. du Mont Merle, sur la bordure E. de la Rte de Vallières, entre la Rte Médicis et la base du Rocher Boulligny, des fleurs de Narcisse. M'approchant, je reconnus immédiatement *Narcissus poeticus* L. Dans un espace de 6 m² environ, j'en comptais 8 robustes touffes et 3 fleurs, que je cueillis d'ailleurs, par mesure de précaution, la plante étant très visible du chemin. Le Narcisse prospérait sur une pelouse parsemée de magnifiques taches jaune d'or de *Potentilla verna* L. et surtout de nombreux pieds d'*Anemone pulsatilla* L. En bordure de la pelouse, mais le long de la Rte de Médicis, *Carex ericetorum* Poll., assez rare. La présence de ces deux dernières espèces suffit à mettre en relief la nature du sol en cet endroit: sables réputés secs, plus ou moins calcarières par places. Ce ne sont pas là les conditions écologiques habituelles de *Narcissus poeticus* qui croît ordinairement (naturalisé, en ce qui concerne la région parisienne) dans des prairies argileuses et humides.

Que la plante ait été introduite à Fbleau - volontairement ou involontairement? - cela ne fait aucun doute, mais il n'en reste pas moins que la vitalité de ce Narcisse dans une station aussi insolite est assez surprenante: touffes très fournies, à nombreuses feuilles ne paraissant nullement souffrir, hampes florales normalement développées. On peut d'ailleurs admettre que le sol sablonneux, sec en apparence, retient en profondeur une certaine quantité d'humidité. Il sera intéressant de suivre l'évolution ultérieure du Narcisse des poètes dans cette localité. Les indications relatives à la présence de *N. poeticus* dans le Massif de Fbleau sont très peu nombreuses: P. Doignon a bien voulu - et je l'en remercie - effectuer des recherches bibliographiques à ce sujet; voici les renseignements qu'il m'a communiqués: "Signalé - spontané - in Cosson et Germain, Flore 1867, dans les prairies du Châtelet en Brie, très rare; citation reprise in Flore de Bautier (1880) p. 432. Rien d'autre".

Henri BOUBY.

RECOLTES.- Voici quelques plantes que j'ai récoltées dans notre région et qui me paraissent intéressantes à signaler: *Senecio spathulaefolius* (Composées): une station assez im -

portante sur le bas-côté gauche de la Rte de Fbleau à Provins, au voisinage de la Mare de Sainte Anguette (2 mai); *Vicia purpurascens* (Papilionacées): de belles touffes dans les friches bordant la route gravissant le "Mont de Vernou (1 mai); *Lathyrus tuberosus* (Papilionacées): une station bien fleurie sur le "stade" de Valence (8 juillet); *Lathyrus silvestris* (Papilionacées): sur les bas-côtés de la Rte de Fbleau à Provins, entre la Mare de Ste Anguette et le carrefour de la route de Valence à Vernou (7 juillet).

Jean VIVIEN.

DEUX NOUVELLES STATIONS DE DRYOPTERIS DILATATA A FONTAINEBLEAU.- J'ai repéré en avril et juin 1957 deux stations de *Dryopteris dilatata* Hoffm. (= *Polystichum dilatatum* D.C.). La première près de la Roche Eponge; deux gisements proches l'un de l'autre, le plus beau se trouvant entre la Roche Eponge et la Fontaine Isabelle; les touffes sont très vigoureuses et les frondes atteignent 80 cm. Il y a quelques pieds isolés de ci de là. La seconde station se trouve route de l'angle, près de la Mare aux Fées, aux abords d'un fond de mare à demi asséché, en compagnie de *Dryopteris spinulosa*. Tout près de là, dans la descente de la Groge aux Loups, près de la Rte de l'Angle, station très abondante sur rocher et au sol avec frondes de 80 cm. à 1 m., pieds très vigoureux et en pleine croissance. La détermination en a été confirmée par notre collègue J. Callé, de Paris. Par ailleurs, j'ai trouvé le 27 juin quelques pieds de *D. dilatata* au Gros Fouteau (station déjà signalée); les écailles noires au centre et claires sur les bords sont très caractéristiques et les caractères secondaires y sont bien.

Cette espèce, autrefois considérée comme sous-espèce de *Polystichum spinulosum*, figure dans l'inventaire des Fougères de la Forêt de Fbleau rédigé par notre ami Doignon (Bull. Soc. Bot. Fr., 1947) avec la mention suivante: "Très rare: Cuvier-Châtillon (Fouillaubois, Cosson 1881), Recloses (Duclos 1930), Nanteau (Duclos 1937)". Il convient, nous indique notre secrétaire, d'y ajouter le Gros Fouteau et la Vallée aux Corfs, d'après le registre botanique inédit du Dr. Duclos. Il s'agit donc, à propos de la Roche Eponge et de la Route de l'Angle, de deux nouvelles stations; mais il se peut que *Dryopteris dilatata* soit moins rare que le nombre de ses récoltes ne le fasse supposer, par suite d'une confusion possible, à première vue, avec *Dryopteris spinulosa*.

Henri FROMENT.

ASPIDIUM ACULEATUM AU GROS FOUTEAU.- Une microstation nouvelle d'*Aspidium aculeatum* nous est signalée par notre ancien président le Dr. Claude Mercié qui a trouvé cette Fougère en mai 1957 au Gros Fouteau. Elle a été indiquée autrefois à Fbleau par Tournefort (1698) mais Duclos a précisé (Bull. ANVL., 1936) qu'elle n'avait pas été revue depuis. Dufour (notes inédites 1905) l'a vue au Rocher de Samoreau, Briessaud (Herbier 1912) à la Grande Paroisse, Narme (ANVL 1929) au parc du Bourdon à St Pierre les Nemours et Duclos (ANVL 1937) à la Fosse aux Coups de Nanteau. La redécouverte de cette espèce à Fontainebleau est donc extrêmement intéressante.

MYCOLOGIE

SUR DEUX NAUCORIACEES RARES DE FONTAINEBLEAU.- Dans leur 7° "Complément à la Flore analytique" (Bull. Soc. Natur. Oyonnax, 1956-57, suppl.), Kühner et Romagnési décrivent plusieurs espèces observées dans notre région:

Gymnopilus stabilis Fr. provenant d'une plantation de Pin sylvestre en Forêt de Fbleau près du Cr de Paris, récolté le 1 octobre 1948, légité M. Maury, au cours de la session mycologique. "Vraisemblablement de la même forêt, nous avons vu *Gymnopilus stabilis* figurer à l'exposition de la Société mycologique le 3 octobre de la même année. Nous l'avons récolté sur et autour des souches de *Picea excelsa* en Forêt d'Armainvilliers, près de Pontcarré, au bois - depuis coupé - des Pucelles, le 2 octobre 1949. Mme Le Gal nous l'a apporté aussi d'un bois feuillu, le 30 octobre 1949, en provenance de la Forêt de Fbleau" (H. Romagnési). Des dessins macro- et microscopiques des exemplaires de Fbleau et Pontcarré illustrent la description.

Dryophila (*Pholiota*) *ochropallida* Romagn.: "Sur les souches et troncs de feuillus, à ce jour uniquement de la Forêt de Fbleau où ce champignon n'est pas très rare. Nous l'avons récolté, le 28 août 1941; M. Costabel nous l'a apporté le 30 octobre 1943; M. G. Métrod l'avait antérieurement recueilli le 29 septembre 1934" (H. Romagnési). Espèce remarquable par ses petites spores très claires; ressemble à *Pholiota squarrosa*, mais est plus pâle. Ce n'est ni *subsquarrosa* (le chapeau est moins visqueux et les mèches piléiques non apprimées)

ni *P. intermedia* Lge (= *sugarrosoadiposa*) qui est plus jaune, plus visqueux et à spore plus grande. Les mêmes auteurs signalent aussi *Lepiota sinopica* Romagn. dans les aiguilles de *Pinus excelsa* à Pontcarré (Forêt d'Armainvilliers) le 24 oct. 1943, et *Naucoria carpophiloides* Hühn. pas rare, en troupes, au voisinage des souches, sur fragments de bois ou sur feuilles mortes à Ozoir-la-Ferrière (Seine-et-Marne).

RECOLTES.- Observations complémentaires aux compte-rendus publiés dans nos bulletins et consignés par nos amis D.Rapilly et C.Dupuis (Cah. des Nat., 1956, pp. 101-125):

Rocher Cassepot, 29 janvier 1956: *Mycena corticola*, *Amanita gemmata*, *Tricholoma albobrunneum*, *Tremella albida*, *T. foliaceum* var. *violascens*, - Fontaine au Lard à Grez, 15 mai: *Morchella crassipes*, *Disciotis venosa*, *Xanthochrous Ribis* fr. *evonymi*. - Mares d'Occident, 22 juillet 1956: *Russula Velenovskyi*. - Belle Croix, 22 juillet: *Russula claroflava*, *R. amoena*. - Grands Feuillards, 23 sept./56: *Tricholoma decorum*. - Barnolets, 23 sept. 56: *Amplariella aspera*, *Leupaxillus amarus*, *Cortinarius suaveolens*, *multiforme*, *caesiocyanus*, *dibaphus*, *sodagnitus*, *glaucopus*, *cyanopus*, *calochrous*, *fulgens*, *rufolivaceus*, *prasinus* var. *odoratus* Juguet, *cephalixus*, *praestans*, *largus*, *infractus*, *croceocaeeruleus*, *violaceus*, *cotonous*, *bolaris*, *semisanguineus*, *anomalous*, *torvus*, *palaceus*. - Solle, 23 sept. 56: *Boletus pinicola*, *Sarcodon fuliginosus*. - Fosse à Rateau, 4 nov. 56: *Lepiota chrypeolaria*, *metulaespora*, *latispora*; *Psathyrella spadiceogrisea*, *Pholiota aurivella*, *Clitopilopsis mundulus*, *Mycena galopus*. - Ventes des Charmes, 4 nov.: *Leucocortinarius* (*Cortinellus*) *bulgiger*, *Ripartites Tricholoma*, *Lactarius violascens*, *L. aspidius*, *L. hepaticus*, *Mutinus caninus*, *Cortinarius rufolivaceus*, *calochrous*, *caesiocyanus*, *parvus*, *subpurpurascens*, *anomalous*, *cedretorum*, *delibutus*. - Canche Guillemette, 4 nov. 56: *Lepiota castanea*, *Pluteus nanus*, *Marasmius epiphylloides*, *Tricholoma flavobrunneum*, *Boletus viscidus*, *Auricularia mesenterica*, *Macropodia macropus*, *Leotia lubrica*, *Phylacteria terrestris* var. *digitata*.

ETE 1957.- Malgré 110 mm. d'eau reçus du 8 au 24 juillet 1957, aucune poussée ne paraît à Fbleau à la fin du mois. Noté uniquement des Myxomycètes, *Collybia radicata*, *Mycena haematopus* et quelques Russules au Nid de l'Aigle le 26.

EXPOSITION DE LA SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE.- En vue de l'Exposition que la Société mycologique de France organisera les 5 et 6 octobre 1957 à l'Institut agronomique, à Paris, les collègues et amateurs qui, le vendredi 4, auront effectué des récoltes en Forêt de Fbleau pourront les déposer jusqu'à 14 h. à la maison forestière de Franchard, jusqu'à 16 h. à celle des Huit-Routes, jusqu'à 17 h. 30 à la Vallée de la Solle (angle de la N.5 de Melun et de la Rte des Tribules de l'Hippodrome). Une voiture collectrice d'un collègue passera prendre les récoltes à destination de Paris.

ARCHEOLOGIE

LA GRANDE MISÈRE DU MUSÉE DE FONTAINEBLEAU.- L'indignation de notre excellent collègue l'Abbé Nouel au sujet du grand désordre qui règne dans les collections préhistoriques du Musée municipal de Fontainebleau est parfaitement justifiée. Nos meilleurs vœux de réussite au comité qui vient de se constituer, vœux auquel se joignent quelques Préhistoriens de Paris, membres de l'ANVL., MM. Champagne, Dr. Cheynier, Espitalié, Paquet... Il est exact que Poupée fit de son mieux pour opérer un classement des collections léguées au Musée par Doigneau, Kreutzer, Henri Martin, Vallot, etc., mais il ne put obtenir les crédits nécessaires à leur mise en valeur. Moi-même pressenti pour une donation de mes très importantes séries préhistoriques de la Vallée du Loing, la municipalité déclina in fine mes conditions qui se bornaient à demander une salle spéciale ! Le Musée de Fbleau a perdu là une belle occasion de s'enrichir à peu de frais.

Il est inconcevable qu'un pays comme la France, berceau de la Préhistoire, soit aussi dédaigneux de ses richesses archéologiques. Sait-on la somme d'efforts que représentent les recherches sur le terrain et les frais qu'elles occasionnent ? Celui qui est vraiment mordu par la Préhistoire ne ménage, il est vrai, ni sa peine ni son argent pour satisfaire de goût impérieux, mais il pourrait, au moins, être compris et encouragé. Or la grande misère des musées est un fait. J'ai visité personnellement un grand nombre d'entre eux et le plus souvent j'ai ressenti une grande amertume à voir le peu de soin apporté à la présentation scientifique de ces précieux documents, simples cailloux pour certains. D'heureuses exceptions, certes il y en a, mais combien peu ! Le Musée de Saint Germain, le plus riche de tous, a bien trois salles (nouvellement classées) ouvertes au public, mais les salles Pict-

te, H. Martin, Baron de Baye, le lacustre, etc. ne sont entr'ouvertes que pour les spécialistes et combien de trésors dont encore en caisses... Il y aurait long à dire sur ce triste sujet. Je ne puis me rappeler sans émotion, lors d'un voyage aux U.S.A. en 1910, au cours d'une tournée du French-Opéra, la visite que je fis au Muséum de Milwaukee. Dans de splendides vitrines étaient rangés des silex de mon cher Périgord.

La mise en valeur des objets destinés à l'éducation du public est un art. Le grand savant E. Cartailiac a passé une partie de sa vie à essayer différents dispositifs au Muséum de Toulouse; ses étiquettes explicatives sont un modèle du genre, cependant qu'elles doivent être modifiées selon les nouvelles acquisitions scientifiques. Les conservateurs de Musées ne sont pas forcément des Préhistoriens; les uns ne s'intéressent qu'à la peinture, d'autres à la numismatique, aux époques historiques, etc. Il faut donc faire appel à des spécialistes et les centres de recherches scientifiques semblent tout indiqués pour cette grande tâche.

Rnoul DANIEL.

L'INDUSTRIE DE PREFONTAINES.- Dimitri Myronink publie (Bull. Soc. Préh. fr., 1957, 104) une étude sur sa collection et ses découvertes à Préfontaines, station signalée par l'Abbé Nouel (1940), puis par L. Nougier (1950). D. Mironink a recueilli de 1930 à 1956 environ 3.000 pièces qui s'ajoutent aux 1.400 de la collection Nouel détruite en 1940 à Orkéans. Le site est décrit et inventorié (Paléolithique, Tardenoisien, Néolithique); l'ensemble néolithique est très important. "Cette station suppose une occupation sinon dense, du moins largement disséminée, mais d'époque récente. C'est une station-type de la civilisation de la fin du Néolithique dans le Gâtinais". L'auteur cite les collections Soudan et Nouel, établit des comparaisons avec l'industrie du Beauregard, évoque des trouvailles à Château-Landon et Souppes. 68 illustrations accompagnent le texte.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE DE MAI 1957 A FONTAINEBLEAU.- Le mois de mai a été un peu frais (déficit de 0°5), surtout dans les minima (déficit de 1°5); les gelées ont été fortes les 6 et 7 (cf. bull. de Juillet); il a été presque normalement arrosé (déficit de 3 mm.), mais en 14 heures au lieu de 37; l'humidité a été normale; la pression élevée (excès de 3 mm.); la nébulosité un peu faible (déficit de 5 %); les vents ont dominé de NE-N-NW (20 jours).

Thermo: Moyenne 11°80 (normale 12°30); moy. des min. 5°1 (n. 6°6), des max. 18°4 (n. 18°0) min. abs. -3°0 (n. -1°0); max. abs. 24°2 (n. 27°4).- Pluvio: lame 56,4 mm. (n. 59,3) en 11 j. (n. 12) et 4 j. de gouttes; durée 14,3 heures (n. 37,2).- Hygro: Moy. 70,8 % (n. 69,8); moy. des max. 96,2 (n. 97,6); des min. 45,5 (n. 42); saturation 23j.- Baro: Moy. 763,3 (n. 760,5). Nébulo: Moy. 47,3 % (n. 52,5); matin 41 (n. 53), midi 60 (n. 58), soir 34 (n. 44).- Anémo: NE 14j., SW 8j., NW 3j., N 1j., W 1j.- Nombre de jours: Gel 5; Grêle 1, grésil 1, neige 1, orage 3, brouillard 0, insolation nulle 2, insolation continue 3.

PHYSIONOMIE DE JUIN 1957 A FONTAINEBLEAU.- Le mois de juin a été très doux (excès de 2°5), avec un max. de 34°4 le 30; normalement arrosé; l'état hygrométrique a été sensiblement normal, la nébulosité un peu faible (déficit 4 %); les vents atlantiques ont dominé.

Thermo: Moyenne 17°66 (n. 15°10); moy. des min. 11°0 (n. 9°3); des max. 24°4 (n. 20°5) min. abs. 4°0 (n. 3°7), max. abs. 34°4 (n. 29°6).- Pluvio: lame 62,1 mm. (n. 61,8) en 11j. (n. 11).- Hygro: Moy. 72,5 % (n. 70,6); moy. des max. 98,6 (n. 98,2); des min. 46,4 (n. 43). Saturation 26j.- Baro: Moy. 763,2 (n. 762,4).- Nébulo: Moy. 49,3 (n. 53,3); matin 43 (n. 54), midi 64 (n. 60), soir 41 (n. 46).- Anémo: SW 10j., W 5j., SE 8j., NW 4j.- Nombre de jours: Gel, neige, grêle, grésil 0j., orage 6j., brouillard 0j.

STATION O.N.M.

BIBLIOGRAPHIE

DERNIERS REFUGES; Atlas commenté des Réserves naturelles dans le Monde; 1 vol. 220 pp. 108 cartes, 240 phot., 44 dessins; Editions Elsevier, Paris-Bruxelles; prix 2.900 Fr.- Magnifique ouvrage richement et artistiquement illustré réalisé avec la collaboration de MM. Roger Haim, G. Petit, Gabrielson, J.-P. Harroy, Marguerite Caram, C. Bloemers, préparé par l'UICN., avec une préface de notre éminent collègue le Pr. Hein. Les naturalistes compétents y commentent les divers aspects - scientifique, économique, touristique - de la protection de la Nature et renseignent sur tous les parcs nationaux. La Forêt de Fontainebleau y figure en bonne place. Nous recommandons vivement cet atlas d'une présentation impeccable.



